

Outils et notions essentiels pour analyser l'animal et l'animalité dans les arts - BTS MAV

Ouverture : « Punch », le macaque viral (zoo d'Ichikawa)

Un jeune macaque, Punch, s'approche d'un groupe, se fait repousser, puis se réfugie contre un doudou orang-outan qu'il serre contre lui. Filmée et publiée par le zoo d'Ichikawa, la scène devient virale (#HangInTherePunch) : millions de vues, afflux de visiteurs, hausse des ventes de la peluche, reprise médiatique. L'image déclenche une identification massive (« Je suis Punch », « Tiens bon ») en transformant ce moment en petite histoire émotive. Or Punch a été abandonné par sa mère à la naissance, élevé par des soigneurs humains puis réintroduit dans un groupe social fortement hiérarchisé ; sans apprentissage maternel, il peine à trouver sa place. La peluche fonctionne alors comme un substitut d'attachement, là où un petit macaque s'accroche normalement au pelage de sa mère pour se rassurer.

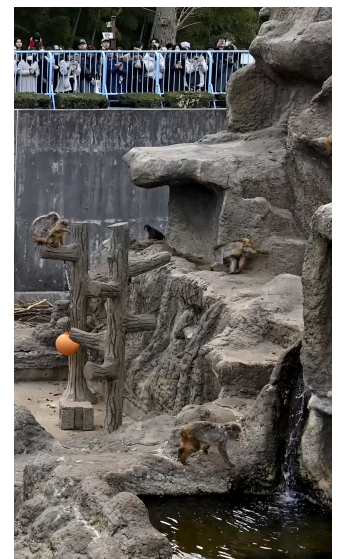
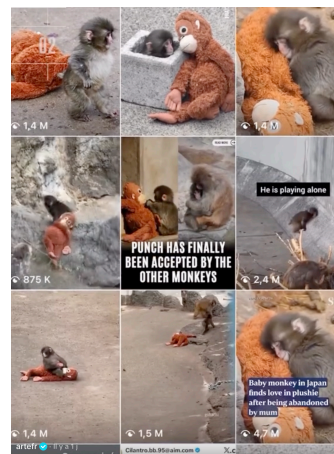
? Que comprenez-vous de l'histoire de ce petit singe ? Quels sont les procédés qui permettent au spectateur de comprendre cette histoire ?

L'émotion suscitée par Punch repose largement sur l'**anthropomorphisme** : nous projetons des affects humains sur l'animal. Punch n'est plus vu comme un macaque en apprentissage social, mais comme un « enfant » rejeté avec son doudou. Cette **starification** crée un lien puissant, mais peut masquer la réalité biologique et sociale de l'espèce, et transformer l'animal en support de nos émotions au détriment de son rythme et de son bien-être (afflux de visiteurs, médiatisation, exploitation commerciale : une célébrité potentiellement subie, tandis que la captivité reste peu questionnée).

Il faut également prendre en compte le **dispositif** dans lequel l'animal apparaît. Punch vit dans un enclos artificiel conçu pour la visibilité des visiteurs : sol en contrebas, reliefs favorisant les déplacements visibles, absence d'obstacles visuels. **Le zoo fonctionne ainsi comme un espace de mise en scène comparable à un dispositif cinématographique, où le regard humain est organisé et orienté.**

La viralité de cette histoire révèle enfin une dimension économique et médiatique : afflux de visiteurs, hausse des ventes de la peluche, récupération médiatique. L'émotion animale devient un spectacle et un produit culturel. La captivité de l'animal, elle, est rarement interrogée.

Cet exemple montre que lorsque nous regardons un animal, nous ne voyons jamais seulement un animal : nous voyons une représentation construite qui reflète aussi nos propres expériences. **Le rejet de Punch renvoie à notre propre peur d'être rejeté.**



Mise au point : qu'est-ce que l'animalité ?

? Faites deux listes de synonymes — humanité et animalité — puis expliquez ce que ces mots révèlent de notre manière de penser la différence entre humain et animal.

Humanité : altruisme, bienfaisance, bienveillance, bonté, charités compassion, délicatesse, douceur, famille, sagesse, mansuétude, monde, sensibilité, univers, pitié. = moralement positif. Qualité qui permet de se détacher de la nature.

Animalité : abrutissement, bestialité, férocité, gloutonnerie, bassesse, brutalité, barbarie, bas instinct, inhumanité, sauvagerie, concupiscence, dépravation, lubricité = moralement négatif.

Quelles pensées ont contribué à cela ?

Descartes (XVII^e siècle)

« Or, par ces deux mêmes moyens, on peut aussi connaître la différence qui est entre les hommes et les bêtes. Car c'est une chose bien remarquable qu'il n'y a point d'hommes si hébétés et si stupides, sans en excepter même les insensés, qu'ils ne soient capables d'arranger ensemble diverses paroles, et d'en composer un discours par lequel ils fassent entendre leurs pensées; et qu'au contraire il n'y a point d'autre animal, tant parfait et tant heureusement né qu'il puisse être, qui fasse le semblable.

...on voit que les pies et les perroquets peuvent proférer des paroles ainsi que nous, et toutefois ne peuvent parler ainsi que nous, c'est-à-dire en témoignant qu'ils pensent ce qu'ils disent...

Et ceci ne témoigne pas seulement que les bêtes ont moins de raison que les hommes, **mais qu'elles n'en ont point du tout...**

...plutôt qu'ils n'en ont point, et que **c'est la nature qui agit en eux** selon la disposition de leurs organes : ainsi qu'on voit qu'un **horloge**, qui n'est composé que de roues et de ressorts, peut compter les heures... » René Descartes, Discours de la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences, V^e partie, 1637.

? Que révèle ce texte de la pensée de Descartes ?

Le philosophe René Descartes considère que les animaux fonctionnent comme des machines biologiques, sans conscience ni pensée véritable.

Conséquence :

- l'humain possède une âme et une raison
- l'animal relève de la mécanique du corps

Cette idée renforce fortement l'opposition humain / animal.

Une opposition ancienne entre humain et animal

Pendant longtemps, la pensée occidentale a défini l'animalité par opposition à l'humain, comme une forme d'existence inférieure caractérisée par l'instinct, l'absence de raison ou de langage. L'animal servait ainsi à définir ce que l'humain n'était pas. Certains philosophes ont même considéré que l'animal ne possédait pas véritablement de « monde ». Le philosophe **Martin Heidegger** écrit par exemple :

« **L'animal est pauvre en monde ; l'homme est configurateur de monde.** » (*Les concepts fondamentaux de la métaphysique*, 1929-1930)

Dans cette perspective, l'animal serait enfermé dans son environnement biologique, tandis que l'humain construirait un monde de sens, de culture et de langage. L'animalité apparaît donc comme limitée ou inférieure.

? Pourquoi les philosophes ont-ils eu besoin d'opposer humain et animal ? Qu'est-ce que cela permettait de dire sur l'humain ?

Evolution du concept d'animalité

À partir du XIX^e siècle, la séparation radicale entre humain et animal commence à être remise en question, d'abord par les sciences.

Avec **Charles Darwin** (1809-1882), dans *La Filiation de l'homme* (1871), l'être humain est replacé dans la continuité de l'évolution biologique. Les différences entre humains et animaux ne sont plus absolues, mais souvent des **différences de degré**. Les animaux peuvent posséder des émotions, des formes d'intelligence et des comportements sociaux. L'humain apparaît alors comme une espèce parmi d'autres.

Au début du XX^e siècle, le biologiste **Jakob von Uexküll** introduit le concept d'**Umwelt** (1909), qui désigne le monde perceptif propre à chaque espèce. Chaque animal perçoit son environnement selon ses sens et son corps : la tique réagit surtout à la chaleur, le chien aux odeurs, l'humain principalement à la vision. Il n'existe donc pas un seul monde, mais une pluralité de mondes vécus.

Au XX^e siècle, le philosophe **Maurice Merleau-Ponty** prolonge cette évolution en critiquant la vision de l'animal-machine héritée de Descartes. Il montre que humains et animaux partagent une expérience corporelle et perceptive du monde. L'animal devient ainsi un être vivant percevant, inscrit dans un milieu qu'il habite, et la frontière entre humain et animal apparaît moins nette.

Les recherches scientifiques contemporaines ont ensuite renforcé cette évolution. **L'éthologie**, la biologie et les neurosciences montrent que de nombreux animaux possèdent des émotions, des capacités cognitives complexes, des apprentissages sociaux et même des formes de culture comportementale. L'humanité n'apparaît plus comme totalement séparée de l'animalité : elle en constitue une forme particulière.

La pensée contemporaine insiste également sur les relations entre espèces. Dans *Le Manifeste des espèces compagnes* (2003), **Donna Haraway** montre que humains et animaux évoluent ensemble dans des relations d'interdépendance, de cohabitation et de collaboration. On parle alors de **relations interespèces**, qui remettent en cause l'idée d'une frontière nette entre nature et culture.

? En résumé, que désigne l'animalité d'après vous ?

Aujourd'hui, l'animalité ne désigne plus "ce qui est inférieur à l'humain". Elle renvoie surtout à ce que les humains partagent avec les autres animaux : un corps, des sens, des émotions, des instincts, une manière de percevoir et de réagir au monde. Elle rappelle donc que l'humain reste un être vivant parmi les autres espèces.

Le philosophe Jeremy Bentham (1748-1832) propose un critère moral nouveau : la capacité à souffrir. Dans Introduction aux principes de morale et de législation (1789), il écrit :

« La question n'est pas : peuvent-ils raisonner ? ni : peuvent-ils parler ? mais : peuvent-ils souffrir ? »

Si un être peut souffrir, il mérite une considération morale. La question de l'animalité devient alors une question éthique : comment devons-nous traiter les autres êtres vivants ?

Évolution du statut de l'animal dans la fiction : de l'animal symbole à l'animal sujet moral

Les représentations animales dans les œuvres audiovisuelles reflètent les transformations de notre rapport au vivant. Comparer ces deux univers permet de comprendre comment l'animal passe d'un rôle symbolique à un rôle éthique et politique.

Analyse de séquence 1 — *Le Magicien d'Oz* (Victor Fleming, 1939)

🎬 Séquence : rencontre avec le Lion — env. 00:38:00

? Le lion se comporte-t-il comme un animal réel ? Que représente-t-il ? A-t-il une existence propre ou sert-il surtout l'histoire de Dorothy ? Le film s'intéresse-t-il à la condition animale ?



Le lion parle, marche comme un humain et exprime des émotions humaines : peur, honte, désir de courage. Il ne fonctionne pas comme un animal mais comme une représentation symbolique d'un trait psychologique. Son rôle est d'accompagner l'héroïne dans son parcours initiatique. L'animal n'a pas de problématique propre : il sert à parler de l'humain. On est donc dans une vision anthropocentrée où l'animal est un outil narratif et une allégorie.

Analyse de séquence 2 — *Wicked* (Jon M. Chu, 2024)

🎬 Séquence : cours avec le professeur Dillamond — env. 00:32:00

? Quelle place occupe l'animal dans le récit ? Comment est-il présenté ? Quelle question soulève le film ?



Dans *Wicked*, les animaux sont des membres de la société mais progressivement discriminés. Le professeur Dillamond, une chèvre savante, incarne une minorité opprimée. L'animal possède ici une existence narrative, une histoire et un enjeu moral. Il devient un personnage à part entière et non plus un simple symbole. La scène produit une émotion politique : indignation face à l'injustice.

Connecteurs argumentatifs pour le commentaire

Souvent oubliés mais essentiels :

- Le cadrage suggère que...
- La mise en scène traduit...
- Le film interroge...
- Cette représentation révèle...
- On peut rapprocher cela de...
- Cela remet en cause

L'animal agit ici comme révélateur du rapport humain au vivant.

La mise en scène produit un décentrement du regard.

Le film remet en question l'anthropocentrisme.

Cette représentation soulève un enjeu éthique.

L'animal devient un sujet perceptif.

Vocabulaire	Animal / Animalité
Non-humain	Ensemble des êtres autres que l'humain (animaux, plantes, objets, milieux).
Vivant	Ensemble des organismes biologiques partageant des propriétés communes.
Anthropocentrisme	Vision du monde plaçant l'humain au centre et au-dessus des autres espèces.
Anthropomorphisme	Attribution de caractéristiques humaines à un animal ou un non-humain.
Zoomorphisme	Attribution de caractéristiques animales à un humain ou un objet.
Animisme	Conception selon laquelle les non-humains possèdent une âme ou une subjectivité.
Multiperspectivisme	Reconnaissance de plusieurs points de vue légitimes, humains et non humains.
Umwelt	Monde perceptif propre à chaque espèce selon ses sens et ses besoins.
Décentrement	Déplacement du point de vue hors de la perspective humaine dominante.
Hybridation	Mélange ou transformation entre humain et animal.
Métamorphose	Transformation d'un être en un autre.
Chimère	Créature composée d'éléments de plusieurs espèces.
Symbole	Élément concret représentant une idée abstraite.
Allégorie	Représentation d'une idée abstraite par une image ou un personnage.
Bestiaire	Ensemble d'animaux porteurs de significations symboliques.
Domestication	Transformation d'une espèce animale par l'humain pour ses besoins.
Captivité	Situation d'un animal maintenu hors de son milieu naturel.
Dressage	Modification du comportement animal par apprentissage imposé.
Sauvage	Animal vivant sans contrôle humain dans son milieu naturel.
Interaction	Influence réciproque entre espèces.
Coexistence	Présence simultanée de différentes espèces dans un même environnement.
Prédation	Relation biologique où un organisme en consomme un autre.
Spécisme	Hierarchisation morale des êtres selon leur espèce.
Droits des animaux	Idée que les animaux possèdent des droits moraux ou juridiques.
Posthumanisme	Courant remettant en cause la centralité humaine.
Anthropocène	Époque caractérisée par l'impact majeur des activités humaines sur la planète.
Biodiversité	Diversité des espèces vivantes dans un milieu.
Réification	Transformation d'un être vivant en objet ou ressource.
Instrumentalisation	Utilisation d'un être comme moyen pour atteindre un objectif.
Dispositif	Organisation matérielle et technique d'une représentation.
Mise en scène	Organisation visuelle et sonore d'une œuvre audiovisuelle.
Point de vue	Position perceptive adoptée par la caméra ou la narration.
Subjectivité	Perception personnelle d'une situation.
Immersion	Sentiment d'être plongé dans une expérience ou un univers.
Identification	Attachement émotionnel du spectateur à un personnage.
Empathie spectatorielle	Réaction émotionnelle du spectateur envers un être représenté.
Fonction narrative	Rôle d'un élément dans le déroulement du récit.
Statut de l'animal	Position de l'animal dans l'œuvre (objet, sujet, personnage...).
Dimension éthique	Questions morales soulevées par la représentation.

Quelles questions se poser devant une œuvre (notamment cinématographique) pour analyser l'animal ?

Analyser un animal dans une œuvre ne consiste pas seulement à décrire sa présence, mais à comprendre **ce que la représentation révèle du rapport humain/animal**. L'animal est toujours porteur d'un statut, d'une fonction et d'une vision du monde. Il faut donc observer comment il est filmé, mis en scène ou représenté, et relier ces choix à une signification culturelle, esthétique ou éthique.

Procédés filmiques et représentation du vivant : cadrer, filmer, faire entendre l'animal

⚠ Outil d'analyse — pas de recettes automatiques

Les éléments techniques du cinéma (cadrage, montage, son...) produisent des effets de sens sur la représentation de l'animal. Cependant, il est fondamental de comprendre qu'il **n'existe jamais de signification fixe**.

Un même procédé peut produire des effets opposés selon : le contexte narratif, la mise en scène globale, le montage, le son, l'intention du film.

👉 Il n'y a donc **jamais de systématisme**. **Un gros plan peut individualiser un animal... mais aussi le couper de son environnement et le transformer en objet manipulable.**

C'est pourquoi, dans un commentaire, il faut toujours : décrire précisément → analyser → interpréter → justifier avec l'extrait.

Exemple : le gros plan

Dans *Au hasard Balthazar* (Robert Bresson, 1966), les gros plans sur l'âne créent une impression d'intériorité et d'émotion, ce qui favorise l'identification du spectateur.

Mais :

Un gros plan peut aussi isoler l'animal de son environnement et permettre une interprétation anthropomorphique imposée par le film. Dans un film industriel ou publicitaire → manipulation émotionnelle possible. Dans un documentaire scientifique → observation objective.

Le sens dépend donc toujours du contexte.

Axe d'analyse	Questions à se poser
1. Statut de l'animal	L'animal est-il sujet ou objet ? personnage ou décor ? individu ou masse ? réel ou symbolique ? domestique, sauvage, captif, hybride ?
2. Cadrage et point de vue	Comment est-il cadré ? gros plan ou plan large ? hauteur humaine ou animale ? domine-t-il l'image ? est-il isolé ?
3. Mise en scène et environnement	L'animal est-il dans un milieu naturel ou artificiel ? espace ouvert ou fermé ? cage, zoo, laboratoire, abattoir ?
4. Mouvement et contrôle	L'animal est-il libre ou contraint ? dressé ? immobilisé ? manipulé ?
5. Nature de l'animal	Animal réel, numérique, mécanique, symbolique, anthropomorphisé ?
6. Rôle narratif et symbolique	Quel est son rôle dans l'histoire ? émouvoir, dénoncer, guider, faire peur ?
7. Son et perception	Entend-on respirations, cris, bruits du corps ? musique ? perception humaine ou animale ?
8. Dimension éthique	L'animal souffre-t-il ? est-il exploité ? instrumentalisé ? protégé ?
9. Relation humain / animal	Relation affective ? utilitaire ? violente ? scientifique ? spirituelle ?
10. Décentrement du regard	Le point de vue reste-t-il humain ? existe-t-il un regard animal ou non humain ?
11. Question globale	Que dit l'œuvre du rapport humain au vivant ?

Concepts philosophiques fondamentaux

Jacques Derrida — *L'Animal que donc je suis* (2006) Concept : le regard animal provoque une crise de la supériorité humaine. Lorsque l'animal nous observe, nous prenons conscience que nous sommes aussi des êtres vivants exposés. Utile pour analyser la question du regard, de la honte ou de la vulnérabilité humaine face au vivant. Citation : « L'animal nous regarde, et nous sommes nus devant lui. »

Giorgio Agamben — *L'Ouvert. De l'homme et de l'animal* (2002) Concept : la frontière entre humain et animal est une construction culturelle instable. L'homme se définit en excluant son animalité, mais il reste un animal biologique. Important pour analyser les métamorphoses et hybridations. Citation : « L'homme est l'animal qui doit reconnaître qu'il est un animal. »

Élisabeth de Fontenay — *Le Silence des bêtes* (1998) Concept : la philosophie occidentale a longtemps ignoré la sensibilité animale. Les animaux sont des êtres capables de souffrance et non des objets. Utile pour les questions éthiques liées à l'élevage ou à l'exploitation. Citation : « Les animaux ne sont pas des choses. »

Baptiste Morizot — *Sur la piste animale* (2018) Concept : les humains doivent repenser leur relation aux animaux comme une coexistence et non une domination. L'humain fait partie du vivant. Pertinent pour l'écologie et le multiperspectivisme. Citation : « Nous habitons le monde avec les autres vivants. »

Jakob von Uexküll — *Milieu animal et milieu humain* (1934 / trad. 2010) Concept : chaque espèce vit dans un Umwelt, un monde perceptif propre. Filmer un animal revient à tenter de montrer un autre monde sensoriel. Citation : « Chaque animal est entouré d'un monde qui lui est propre. »

Emmanuel Levinas — « Nom d'un chien », dans *Difficile liberté* (1963) Concept : l'animal peut révéler l'humanité humaine. Dans son récit, un chien reconnaît les prisonniers comme des hommes alors que les nazis les déshumanisent. Utile pour la réflexion éthique et relationnelle. Citation : « Pour lui, c'était incontestable : nous étions des hommes. »

René Descartes — *Discours de la méthode, partie V* (1637) Concept : l'animal-machine. Les animaux seraient des automates sans pensée ni conscience. Important pour comprendre l'histoire de la domination animale et les critiques modernes. Citation : « Les animaux sont comme des automates. »

Eduardo Viveiros de Castro — *Métaphysiques cannibales* (2009) Concept : perspectivisme amazonien. Chaque espèce possède un point de vue et se perçoit comme humaine. Fondement théorique du cinéma multiperspectiviste. Citation : « Le point de vue crée le sujet. »

Isabelle Stengers — *Cosmopolitiques* (1997) Concept : le monde est composé d'une pluralité d'acteurs humains et non humains qui interagissent. Aucun point de vue unique ne peut dominer. Utile pour analyser les films où la nature agit comme une force. Citation : « Aucun être n'existe seul. »

Références littéraires importantes pour le décentrement animal

Apulée — *Les Métamorphoses (L'Âne d'or)* (II^e siècle) Pitch : un homme transformé en âne traverse diverses aventures et observe la société humaine sous une forme animale. Concept : décentrement du point de vue et critique sociale par l'animalité.

Ovide — *Les Métamorphoses* (I^e siècle) Pitch : recueil de récits mythologiques racontant des transformations entre humains, animaux, plantes et éléments naturels. Concept : continuité entre espèces et fluidité des formes du vivant. Citation : « Tout change, rien ne périt. »

Franz Kafka — *La Métamorphose* (1915) Pitch : Gregor Samsa se réveille transformé en insecte et devient progressivement exclu de sa famille et de la société. Concept : animalité comme expérience d'exclusion et crise identitaire. Citation : « Il se retrouva changé en un monstrueux insecte. »

Léon Tolstoï — *Kholstomer* (1886) Pitch : un cheval raconte sa vie et observe les humains, révélant leur absurdité sociale. Concept : regard animal critique sur la société humaine.

Natsume Sôseki — *Je suis un chat* (1905) Pitch : un chat observe avec ironie les comportements humains dans le

Japon moderne. Concept : distance critique par le regard animal.

Philip K. Dick — *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?* (1968) Pitch : dans un monde futur, des humains traquent des androïdes presque indiscernables des êtres vivants, tandis que les animaux deviennent rares et précieux. Concept : frontière entre vivant naturel et artificiel.

Virginia Woolf — « *La mort de la phalène* » (1942) Pitch : Woolf observe une petite phalène lutter contre la mort sur un rebord de fenêtre. Concept : réflexion sur la fragilité de la vie et l'égalité fondamentale entre toutes les formes du vivant. Citation : « La vie, cette étrange force, semblait lutter encore. »

Vinciane Despret — *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation* (2021) Pitch : série de récits imaginant des relations futures entre humains et animaux, notamment à travers le point de vue d'un poulpe. Concept : imagination éthologique et reconnaissance de subjectivités animales multiples. Citation : « Les animaux ne sont pas des machines à instincts mais des êtres capables d'inventer des manières de vivre. »

John Fante — *Mon chien Stupide* (1985) Pitch : un écrivain en crise familiale adopte un chien encombrant qui bouleverse son quotidien et ses relations. Concept : l'animal comme révélateur des failles humaines, miroir ironique de l'homme. Permet d'analyser la relation affective humain/animal et l'animal comme perturbateur social. Citation : « Ce chien était un problème. »

La Bible — *Genèse 6-9 (histoire de Noé)* Pitch : Dieu décide de détruire l'humanité par un déluge mais sauve un couple de chaque espèce animale grâce à l'arche de Noé. Concept : responsabilité humaine envers les animaux, hiérarchie des espèces et coexistence. Important pour l'imaginaire occidental de la protection du vivant. Citation : « Tu feras entrer dans l'arche un couple de chaque espèce. »

Homère — *L'Odyssée, Chant XVII (VIII^e siècle av. J.-C.)* Pitch : Ulysse revient déguisé à Ithaque et seul son vieux chien Argos le reconnaît avant de mourir. Concept : fidélité animale et reconnaissance au-delà des apparences humaines. L'animal possède une perception plus authentique que les hommes. Citation : « Argos reconnut Ulysse. »

Eugène Ionesco — *Rhinocéros* (1959) Pitch : dans une ville, les habitants se transforment progressivement en rhinocéros, symbolisant la montée du totalitarisme et du conformisme. Concept : animalisation comme métaphore politique et critique sociale. Hybridation humain/animal. Citation : « Je ne capitule pas ! »

Franz Kafka — *Le Terrier* (1923) Pitch : un animal indéterminé décrit avec obsession la construction de son terrier et sa peur permanente d'un ennemi invisible. Concept : point de vue animal pour explorer l'angoisse, la paranoïa et la conscience de soi. Décentrement perceptif. Citation : « J'ai construit le terrier et il me protège. »

Franz Kafka — *Recherches d'un chien* (1922 ; publication posthume 1931)

Pitch : Un chien narrateur mène une enquête obsessionnelle sur l'origine de la nourriture et sur les règles invisibles qui organisent la vie des chiens. Il parle comme un « chercheur », mais son enquête le conduit à un trouble existentiel, à l'isolement et à une crise du sens.

Concept : Décentrement radical du regard : Kafka adopte un point de vue animal **sans maître visible** (pas d'humains présents, sauf en creux). L'animalité n'est pas une fable morale : elle devient une manière de **désinstaller** (destituer) le lecteur de ses catégories humaines, en rendant étrange un monde ordinaire (nourriture, communauté, savoir). Le texte interroge aussi l'**Umwelt** : comment un animal construit-il son monde, ses causes, ses croyances, ses normes ?

Citation : « c'étaient bien des chiens, des chiens comme toi et moi » (Kafka, 2008, p. 284). « La liberté ! Bien sûr, la liberté telle qu'elle est possible de nos jours, une pauvre plante chétive. Mais elle est tout de même liberté, tout de même quelque chose de bien à soi. » Franz Kafka, *Recherches d'un chien* (1922), trad. fr. dans *La Muraille de Chine et autres récits*, Gallimard, coll. « Folio », éd. 2008 (pagination variable selon éditions).

Ovide — *Les Métamorphoses (I^e siècle)* Pitch : recueil de mythes racontant des transformations entre humains, animaux, plantes et éléments naturels. Concept : continuité entre espèces, hybridation et fluidité du vivant. Fondement culturel majeur pour la représentation de la métamorphose. Citation : « Tout change, rien ne périt. »

Fabienne Raphoz — *Parce que l'oiseau* (2018) Pitch : texte mêlant poésie et réflexion scientifique autour de la perception et de la vie des oiseaux. Concept : tentative de compréhension du monde animal sans anthropomorphisme excessif. Lien avec éthologie et Umwelt. Citation : « Regarder l'oiseau, c'est apprendre à voir autrement. »

Olivia Rosenthal — *Que font les rennes après Noël ?* (2010) Pitch : enquête littéraire mêlant témoignages, réflexion personnelle et analyse sur les relations entre humains et animaux (cirques, laboratoires, élevage).
Concept : éthique animale, exploitation et violence humaine envers le vivant. Citation : « Les animaux vivent parmi nous. »

William Shakespeare — *Le Songe d'une nuit d'été* (1600) Pitch : comédie où un personnage reçoit une tête d'âne par enchantement, brouillant les frontières entre humain et animal dans un univers féérique. Concept : hybridation, métamorphose et imagination animale dans le théâtre. Citation : « Seigneur, quelle tête j'ai ! »

Joy Sorman — *La peau de l'ours* (2014) Pitch : un homme né dans un zoo avec une apparence d'ours raconte sa vie entre humanité et animalité. Concept : frontière instable entre humain et animal, identité hybride, regard social. Citation : « Je suis né avec une peau d'ours. »

Vercors — *Les Animaux dénaturés* (1952) Pitch : des scientifiques découvrent une espèce intermédiaire entre singe et humain et doivent décider si elle possède des droits. Concept : définition de l'humanité, éthique, frontière biologique et juridique entre espèces. Citation : « Qu'est-ce qu'un homme ? »

Références théoriques importantes

Jean-Louis Comolli — *Corps et cadre. Cinéma, éthique, politique* — Éditions Verdier, 2009

Concept exploitable pour le BTS :

Le cadre cinématographique n'est jamais neutre : il organise une relation entre celui qui filme et celui qui est filmé. Filmer implique toujours une dimension de pouvoir, de choix et de responsabilité.

(2009), filmer consiste toujours à organiser une relation entre des corps dans un cadre. La présence animale rend cette relation particulièrement visible, car le vivant peut résister au dispositif cinématographique et révéler les enjeux de pouvoir du regard.

Gilles Deleuze — *L'Abécédaire de Gilles Deleuze, entretiens avec Claire Parnet* — 1988-1989 (diffusion vidéo Arte, 1996)

Entrée : « A comme Animal ».

Concept : l'art permet un « devenir-animal », c'est-à-dire une zone où l'humain sort de sa position dominante pour atteindre une perception plus instinctive et sensorielle.

Citation :

« Les écrivains écrivent pour les analphabètes, pour les idiots, pour les bêtes. »

Référence : entretien « A comme Animal », minute ~3-4 selon versions.

Pourquoi l'utiliser : perception sensorielle, décentrement du regard humain, cinéma non anthropocentré.

Jacques Derrida — *L'Animal que donc je suis* — Paris, Galilée, 2006, p. 37-38.

Concept : le regard animal met en crise la supériorité humaine et révèle la vulnérabilité de l'homme.

Citation :

« L'animal nous regarde, et nous sommes nus devant lui. »

Pourquoi : analyse du regard animal, relation éthique, trouble entre espèces.

Jakob von Uexküll — *Milieu animal et milieu humain* — Paris, Payot & Rivages, 2010 (éd. originale 1934), p. 25-30.

Concept : Umwelt, monde perceptif propre à chaque espèce.

Citation :

« Chaque animal est entouré d'un monde qui lui est propre. »

Pourquoi : immersion sensorielle, point de vue animal, multiperspectivisme.

Giorgio Agamben — *L'Ouvert. De l'homme et de l'animal* — Paris, Payot & Rivages, 2002, p. 91-92.

Concept : la frontière entre humain et animal est une construction culturelle instable.

Citation :

« L'homme est l'animal qui doit reconnaître qu'il est un animal. »

Pourquoi : hybridation, métamorphose, mutation.

Baptiste Morizot — *Sur la piste animale* — Arles, Actes Sud, 2018, p. 20-21.

Concept : coexistence avec le vivant, interdépendance des espèces.

Citation :

« Nous habitons le monde avec les autres vivants. »

Pourquoi : écologie, responsabilité humaine, relation au vivant.

Hartmut Rosa — *Rendre le monde indisponible* — Paris, La Découverte, 2020 (trad. fr.), p. 31-35.

Concept : indisponibilité du monde. Le vivant ne peut jamais être totalement contrôlé ou maîtrisé.

Citation :

« Ce qui est vivant ne peut jamais être totalement rendu disponible. »

Pourquoi : animal réel imprévisible, résistance au dispositif cinématographique, critique de la maîtrise technologique.

Plan large

Définition : plan montrant l'animal dans son environnement.

Effets possibles :

- intégration au milieu
- relation écologique
- domination du paysage
- solitude
- insignifiance de l'animal

Exemple :

Dans *Zama* (Lucrecia Martel, 2017), les plans larges placent les animaux dans un environnement naturel indifférent aux humains, soulignant la perte de centralité humaine.

Caméra subjective ou point de vue immersif

Définition : caméra adoptant la position perceptive d'un personnage ou d'un animal.

Effets possibles :

- immersion sensorielle
- décentrement du regard humain
- identification perceptive

- confusion spectateur / animal

Exemple :

Dans *Gorge Cœur Ventre* (Maud Alpi, 2016), certains plans suivent le chien Boston et produisent une perception proche de l'expérience animale, participant à une critique de l'abattoir.

Hors-champ sonore

Définition : sons provenant d'éléments non visibles à l'image.

Effets possibles :

- présence invisible du vivant
- tension
- menace
- spatialisation du monde animal
- suggestion plutôt que démonstration

Exemple :

Dans *Cow* (Andrea Arnold, 2021), les sons hors champ (machines, animaux, respiration) renforcent la perception sensorielle et la matérialité du corps animal.

Montage fragmenté

Définition : succession rapide ou discontinuité de plans montrant différentes parties du corps ou actions.

Effets possibles :

- morcellement du corps
- déshumanisation ou dé-animalisation
- violence
- mécanisation
- rythme industriel

Exemple :

Dans *Le Sang des bêtes* (Georges Franju, 1949), le montage fragmenté des carcasses souligne la transformation de l'animal en viande industrielle.

Son direct / son organique

Définition : sons enregistrés directement pendant la prise de vue (respiration, cris, bruits corporels).

Effets possibles :

- présence biologique
- matérialité du vivant
- immersion
- proximité sensorielle
- malaise

Exemple :

Dans *Cow* (Andrea Arnold, 2021), le son direct de la respiration et des corps renforce l'impression de réalité biologique et la sensorialité animale.